

Bilan synthèse sur la tenue du Colloque

« Agir contre l'homophobie dans le réseau de l'éducation

Briser le silence, une responsabilité à partager »

Au début du Colloque, le 14 avril 2011 « *Agir contre l'homophobie dans le réseau de l'éducation, Briser le silence, une responsabilité à partager* », nous avons eu 293 personnes qui se sont inscrites audit Colloque. En annexe, vous trouverez la répartition des personnes inscrites, et ce, pour chacune des organisations syndicales.

De ce nombre, 281 personnes ont participé au Colloque dont la provenance est :

- 19 étudiantes et étudiants du secondaire ;
- 13 étudiantes et étudiants du collégial ;
- 7 étudiantes et étudiants du niveau universitaire ;
- 221 personnes du réseau de l'éducation (commissions scolaires et des cégeps) ;
- 8 personnes du réseau de la santé et des services sociaux ;
- 13 personnes provenant des groupes communautaires.

Au cours de la soirée d'ouverture du Colloque, le personnel de l'UQÀM responsable de la salle m'a confirmé que plus de 320 personnes y ont participé, soit le discours du porte-parole, Monsieur Martin Laroque ainsi qu'à la conférence de Line Chamberland quant aux résultats de la recherche : *L'impact de l'homophobie et de la violence homophobes sur la persévérance et la réussite scolaires*.

Grandes lignes directrices des évaluations et des commentaires des personnes participantes

Plus de 90 % des personnes participantes ont apprécié le Colloque quant à la clarté des objectifs ainsi que la pertinence des contenus.

Plus de 90 % des personnes participantes ont indiqué que leurs attentes ont été comblées au moins de façon satisfaisante.

Plusieurs personnes participantes ont indiqué qu'elles ont trouvé trop courte la durée du Colloque.

Plusieurs ont trouvé très difficile d'être à l'écoute le jeudi soir, surtout après une journée de travail.

Très bon Colloque, il faut le refaire. Plusieurs personnes participantes souhaitent que l'on organise à tous les deux ans la tenue d'un tel colloque. Que le Colloque soit de plus longue durée (par exemple deux jours). Éviter la tenue de présentation théorique en soirée. Permettre la participation à plus de deux ateliers au cours d'un Colloque. Que la durée des ateliers soit plus longue qu'une heure et 30 minutes. Accorder du temps pour permettre des échanges entre les personnes participantes, entre le personnel enseignant, personnel de soutien...

De plus, plusieurs souhaitent que l'on rende disponibles des pistes de solution concrètes afin de lutter efficacement contre l'homophobie (élaboration d'outils, suggestions d'activité à effectuer dans les établissements...).

L'importance d'assurer une présence des étudiantes et des étudiants.

Bilan de la soirée d'ouverture du Colloque

Le discours du porte-parole de monsieur Martin Laroque a été apprécié car sa présentation a été sentie par celui-ci.

La conférence de monsieur Bill Ryan « *Où en sommes-nous avec l'homophobie dans le monde* » a été grandement appréciée. Le lien entre l'égalité des sexes et l'homophobie ; la corrélation entre le féminisme et les législations pour la protection des droits homosexuels et l'influence négative du patriarcat/religion/outil de pouvoir sur les discriminations

En ce qui concerne la conférence de madame Line Chamberland, un certain nombre de personnes participantes ont indiqué que la présentation de statistiques le jeudi soir n'était pas appropriée car plusieurs personnes avaient travaillé au cours de la journée. Quant à l'analyse de la recherche-terrain sur les effets de l'homophobie chez les jeunes et des pistes de solution, cela a été appréciée par un grand nombre de personnes participantes.

Quant à la pièce de théâtre « *Le cri du miroir* » présentée par des jeunes, elle a été également très appréciée par les personnes participantes.

Quelle est la principale notion ou enjeu que vous reprenez du Colloque ?

- L'homophobie est présente dans les écoles et il faut en parler.
- Il faut briser le cycle de l'homophobie.
- L'homophobie est liée à beaucoup de souffrances. Il faut prendre conscience des dommages que cause l'homophobie dans le monde.

- Reconnaître que l'utilisation des mots « fif » et « gay » pour qualifier des objets ou des situations est de l'homophobie. Il ne faut pas minimiser l'impact et dire qu'ils sont inacceptables.
- L'homophobie existe et perdure toujours, mais des solutions sont possibles et doivent être mises de l'avant.
- Démystifier l'homosexualité, c'est d'abord en parler, il ne faut pas avoir peur d'en parler.
- L'importance d'en parler.
- Nous devons agir.
- Que la « répression » aux gestes homophobes devrait se faire dès le jeune âge.
- La nécessité d'agir. L'éducation est à la base de toute évolution. Il faut commencer tôt au primaire. Au secondaire il est trop tard : les préjugés sont déjà assimilés pour certains jeunes.
- Avoir un discours inclusif – Éducation à l'ouverture aux différences.
- Il faut parler de tolérance et de respect au sens large. De cette façon, on inclut l'homophobie, mais tous les non-respects des différences.
- Il est essentiel d'intervenir le plus tôt possible (par exemple : au primaire) pour construire des bases solides afin de favoriser une ouverture qui nous mènera vers une démarginalisation de l'homophobie.
- Structurer les interventions autour du respect des droits de la personne.
- Tout le monde doit agir pour contrer l'homophobie, pas seulement par les personnes LGBT.
- La lutte contre l'homophobie, c'est le travail de TOUTE l'école.
- L'homophobie est un phénomène omniprésent chez les jeunes. Les intervenantes et les intervenants doivent parler de ce phénomène pour éviter l'isolement ou les conséquences engendrées par l'homophobie.
- L'importance d'intervenir auprès des homophobes et de leurs propos négligents.
- Les jeunes ont besoin d'être informés sur les réalités LGBT. C'est de l'ignorance que se nourrit l'homophobie.
- Nécessité d'une intervention systémique sur la problématique de l'homophobie.
- Toujours la pertinence de réseautage, du travail en collaboration sur des situations communes.
- L'acceptation devrait remplacer le terme tolérance.
- Agir comme modèle. Faire et poser des actions dans notre milieu.
- Il y a une amélioration mais il reste beaucoup de travail à faire : l'homophobie existe et perdure toujours mais des solutions sont possibles et mises de l'avant.
- L'homophobie est encore présente dans notre société et le travail qui a été fait n'est pas encore suffisant. Il reste beaucoup de travail à faire.

- Les jeunes ont besoins de modèle. Il faut montrer des modèles homosexuels comme du personnel enseignant et des autres catégories de personnel.
- Il faut favoriser la création de groupes des jeunes LGBT ; instauration d'un climat adéquat exempt de commentaires homophobes ou discriminatoires en général.
- Les enseignantes et les enseignants doivent intervenir, mais également les autres membres du personnel scolaire. Si nous nous unissons, nous pouvons vaincre les préjugés, l'ignorance ainsi que l'homophobie.
- Agir ensemble – Développer des partenariats. Briser l'isolement des personnes LGBTQ (créer des alliés).
- Réinstaurer un nouveau programme d'éducation à la sexualité.
- La notion de sécurité est un point trop important pour être négligé. On oublie trop souvent à quel point les adultes (le personnel de l'enseignement) et les figures d'autorité jouent un rôle primordial, en ce qui a trait à l'acceptation de la diversité sexuelle.

En quoi le Colloque aura-t-il une influence sur votre pratique d'intervention auprès des jeunes afin de lutter contre l'homophobie ?

- Le Colloque m'a donné une meilleure connaissance des ressources disponibles. De poser des actions de sensibilisation soutenue sur le sujet de l'homophobie. Je serai plus agressif quant aux attaques homophobes. Avec ce Colloque, je comprends mieux la souffrance qu'occasionnent les propos et les gestes homophobes.
- Cela m'influencera dans ma façon d'agir, d'intervenir et de sensibiliser les jeunes. Je serai capable d'utiliser les bons mots et les bonnes méthodes d'interventions auprès des jeunes.
- Je sais maintenant comment faire pour aider les jeunes, comment leur parler et même aider les jeunes qui viennent chez nous et qui veulent se faire renseigner.
- Le Colloque m'a sensibilisé à l'importance de mobiliser le personnel des écoles à poser des actions concrètes pour intervenir.
- Je reviens du Colloque plus armé pour aborder avec les jeunes l'homosexualité et des effets de l'homophobie. Je serai mieux outillé pour mes interventions auprès des jeunes.
- Le Colloque va me permettre d'être plus à l'écoute et à avoir plus d'ouverture.
- Je vais intervenir dès que j'aurai connaissance de propos ou de gestes homophobes.
- Porter plus d'attention à mon discours, à mes interventions, aux aspects informels ainsi qu'aux attitudes.
- Me rappeler de l'importance de faire des actions pour contrer l'homophobie.
- Avec le Colloque cela va me permettre d'être à l'écoute des jeunes et j'agirai lorsque j'entendrai des propos homophobes afin de ne pas laisser passer et

intervenir. Le Colloque me consolide dans ma volonté de rester authentique auprès des jeunes, mais d'être ouvert.

- Le Colloque m'a donné des outils d'intervention. Plus d'outils, de nouvelles pistes d'intervention, la découverte de nouvelles ressources, de groupes communautaires. Nous sommes mieux documentés. Nous avons eu des idées concrètes pour agir dans les établissements.
- Ça confirme mes actions et mes démarches que je fais actuellement. Je suis impliqué dans mon milieu pour lutter contre l'homophobie. J'ai reçu l'énergie nécessaire pour aller plus loin et être plus efficace dans le milieu (importance d'impliquer toutes les catégories de personnel). Ce Colloque me confirme dans mes choix éthiques et politiques en classe.
- Continuer le travail amorcé dans mon école en demeurant proactif.
- Développer chez moi une préoccupation pour mettre en place des outils et des mesures pour contrer l'homophobie dans mon établissement. Plus on est informé, plus on est en mesure de répondre aux besoins du milieu scolaire.
- Donner le coup de pouce afin d'agir finalement, d'essayer de faire la différence.
- Retenir l'idée de l'inclusion dans les propos – un parler neutre englobant toutes les différences des minorités sexuelles.
- Multiplier les occasions non seulement d'aborder le sujet de l'homophobie avec les étudiantes et les étudiants, mais aussi la nécessité de multiplier les gestes d'ouverture à la question dans mes interventions pour offrir un soutien indirect auprès de ceux-ci ainsi que des collègues.

Perspectives

Plusieurs souhaitent que l'on organise d'autres Colloques sur cette question, et ce, à tous les deux ans, si possible sur deux jours afin de permettre aux personnes de participer à plus de deux ateliers, mais également permettre des moments où les personnes participantes pourraient échanger entre elles quant à leurs pratiques et leurs interventions auprès des jeunes afin de lutter contre l'homophobie.

Éviter la tenue de présentation théorique en soirée. Permettre la participation à plus de deux ateliers au cours d'un Colloque. Que la durée des ateliers soit plus longue qu'une heure et 30 minutes.

Certaines personnes ont souligné que la tenue d'un Colloque sur cette question est un bon endroit pour faire du réseautage car il nous faut rallier les forces.

Annexe A –

Listes des personnes inscrites au Colloque

En date du 15 avril 2011 : 291 personnes inscrites

Organisations syndicales	Nombre de personnes inscrites	Organisations patronales	Nombre de personnes inscrites
<ul style="list-style-type: none"> • CSQ • FSE • FPPE • FPSS • FEC • FPPC • FPSES • FPEP • Santé et services sociaux 	<p>5</p> <p>31</p> <p>37</p> <p>11</p> <p>2</p> <p>6</p> <p>4</p> <p>0</p> <p>1</p>	<p>MELS</p> <p>Autres ministères (MICC...)</p> <ul style="list-style-type: none"> • ACSAQ • FCSQ • Direction d'école (FQDE ou ACSQ) • Conseil des commissaires • Collèges privés • Direction des affaires étudiantes de cégeps 	<p>11</p> <p>1</p> <p>2</p> <p>0</p> <p>3</p> <p>1</p> <p>1</p> <p>2</p>
FAE	27	Élèves et parents	
<ul style="list-style-type: none"> • CSN • FEESP (soutien scolaire) • FEESP (soutien cégep) • FNEEQ (enseignant cégep) • FNEEQ (collèges privés) • FSSS (santé - services sociaux) • Autres (conseil central, CPE) 	<p>4</p> <p>10</p> <p>4</p> <p>19</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>2</p>	<p>Élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> • Secondaire • Collégial • Universitaire 	<p>20</p> <p>18</p> <p>8</p>
SFPQ	1	Parents	2
SPGQ scolaire	9	Autres	
SPGQ collégial	2		
APEQ / QPAT	20	Organismes communautaires LGBT	11
FTQ	0		
SCFP	2		
SEPB	1		